



QL403

R3

C.1



1080046275

594 647 6473  
**MANUEL**  
DE  
L'HISTOIRE NATURELLE  
**DES MOLLUSQUES**

ET  
**DE LEURS COQUILLES**

AYANT POUR BASE DE CLASSIFICATION CELLE DE M. LE  
BARON CUVIER;

PAR M. SANDER RANC,

OFFICIER AU CORPS ROYAL DE LA MARINE,

Membre correspondant de l'Académie Royale de La Rochelle, des Sociétés Philomatique et d'Histoire Naturelle de Paris, de la Société Linnéenne de Bordeaux, etc.

FONDO BIBLIOTECA PUBLICA  
Ouvrage orné de Planches.  
DEL ESTADO DE NUEVO LEON

110803

PARIS,  
RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE,  
AU COIN DE CELLE DU BATTOIR.

MAI 1829.

39888

Q 24103  
R 3

*Le même Libraire vient de faire paraître :*

ATLAS DES MOLLUSQUES, composé de 51 planches, représentant la plupart des *Mollusques nus* et des *Coquilles*.

Prix, figures noires. . . . . 7 fr.

— Figures colorées. . . . . 14 fr.

*Nota.* Il se vend séparément



DEL ESTADO DE NUEVO LEON  
FONDO BIBLIOTECA NACIONAL

## PRÉFACE.

J'AI fait ce livre pour les voyageurs, et particulièrement pour ceux de mes camarades de la marine royale qui, aimant à mettre à profit les loisirs que le service leur laisse dans les pays étrangers, se livrent à l'étude de l'histoire naturelle : j'ose espérer qu'il leur sera utile, et qu'il contribuera à propager parmi eux un goût qui s'étend tous les jours davantage, grâce aux encouragemens que les savans de la capitale donnent à plusieurs d'entre eux, à la manière indulgente avec laquelle ils accueillent jusqu'à leurs moindres travaux, et surtout grâce à l'impulsion qu'ils reçoivent des hommes éclairés placés en ce moment à la tête de la marine. Désireux de se rendre utiles, et connaissant en outre la protection que M. le baron Hyde de Neuville et M. le contre-amiral Halgan accordent à ces sortes de travaux, qu'ils savent eux-mêmes si bien apprécier, plusieurs de ces officiers, marins ou chirurgiens, ont singulièrement contribué, dans ces derniers temps, à augmenter la belle collection du Roi au jardin des Plantes, des productions de toutes les parties du monde, et en même temps à enrichir la science d'une foule de découvertes que, sans leurs secours, on n'eût obtenues qu'avec le temps, et à grands frais, ou dont peut-être nos voisins nous auraient enlevé la priorité.

Parcourant sans cesse des climats différens, des régions peu fréquentées; vivant au milieu d'une foule d'êtres la plupart mal connus, ou même

inconnus, qui pourrait, en effet, mieux que les navigateurs, récolter pour la science, observer les mœurs de ces animaux marins, dont le plus grand nombre ne peut vivre sous nos climats; étudier leur organisation, tracer leur description détaillée, et en reproduire enfin de parfaites images? C'est en quelque sorte un devoir pour eux; et ne serait-on pas en droit de les accuser d'insouciance si, après s'être récréés à la contemplation de ces objets sans cesse présents à leurs yeux, ils négligeaient de les faire connaître à ceux qui sont chargés d'en faire l'histoire? Et d'ailleurs quelle plus douce occupation peuvent-ils se créer, loin de la patrie; qui saura mieux les distraire de son souvenir; qui occupera mieux leur esprit, au milieu de la solitude de l'Océan et de sa longue monotonie, que l'étude de ces êtres variés, dont les mers sont peuplées avec une si prodigieuse profusion?

Mon but a été de former un *genera* propre à faciliter l'étude des mollusques, et susceptible peut-être de servir d'introduction aux ouvrages précieux que nous possédons, mais qui, généralement peu à la portée des commençans, et, en outre, d'un prix élevé, ne sauraient toujours leur convenir, surtout à ceux qui désirent prendre une idée de la chose avant que de s'y livrer entièrement. J'ose donc espérer que les savans me sauront gré de mes intentions, et qu'elles pourront, en quelque sorte, faire excuser à leurs yeux l'imperfection de l'ouvrage.

J'ai puisé, comme on doit bien le penser, dans les travaux de ces savans. Il me serait difficile de signaler tout ce qui leur appartient; et d'ailleurs les hommes versés dans l'étude des mollusques le reconnaîtront facilement; je ne ci-

terai donc que les points principaux. Par exemple, j'ai adopté, pour base de ma classification, les divisions de classes et d'ordres de M. Cuvier, parce que ce sont les plus naturelles, les plus faciles à saisir, les plus accréditées, et les seules qui me semblent devoir subsister, au milieu des diverses classifications imaginées dans ces derniers temps. Je n'y ai apporté de changement qu'en ce qui m'a semblé devoir en éprouver, par suite des progrès de la science: ainsi j'ai réuni les Brachiopodes aux Acéphales testacés, et j'en ai fait le premier ordre de cette classe; dans les Gastéropodes, j'ai introduit l'ordre des Nudibranches, dont le nom est emprunté à M. de Blainville, et que j'ai circonscrit, comme il doit l'être, jusqu'à de nouvelles découvertes, d'après l'étude approfondie que j'en ai faite. Déjà j'avais proposé cette addition à la classe dans une note insérée dans les Mémoires de la Société d'Histoire naturelle, et M. de Férussac, bientôt après, l'a adoptée. J'y ai également rapporté l'ordre des Cirrhoranches, créé par M. de Blainville pour le genre Dentale, dont la connaissance est due à M. Deshayes.

J'ai emprunté à M. de Lamarck plusieurs compositions de familles, et beaucoup de caractères génériques pour les coquilles; à M. de Férussac, des divisions de second ordre, la composition de quelques familles, et des divisions de genre en sous-genre; à M. de Blainville, des familles et la caractéristique de plusieurs genres.

MM. de Férussac et Dorbigny ayant fait tout récemment un travail sur les Céphalopodes, je ne pouvais faire mieux que d'en donner un abrégé pour remplir cette classe.

La partie à laquelle je me suis le plus attaché